

L'éducation, une affaire de famille

VÉRONIQUE LAROCQUE
veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Depuis le début des revendications étudiantes contre la hausse des droits de scolarité, le carré rouge est de toutes les manifestations. Hier, ce petit morceau de feutre écarlate s'est fait plusieurs alliés. Présents en très grand nombre lors de la marche jusqu'aux bureaux du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, les même les enfants dans les poussettes ont démontré leur appui au mouvement, signe que les étudiants ne

sont pas seuls.

A 13 h, près de 1000 personnes étaient regroupées devant l'hôtel de ville de Sherbrooke. Des universitaires et des cégépiens, bien évidemment, mais aussi, et surtout, des parents, des enfants, des grands-parents. « C'est vraiment le fun de voir qu'on est minoritairement des étudiants », s'est réjoui Guillaume Plourde, adjoint à l'exécutif de l'Association générale étudiante de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke (AGEFLESH).

En choisissant le thème

« L'éducation, c'est l'affaire de tous et toutes », les organisateurs de la manifestation d'hier voulaient inciter les familles à descendre dans les rues pour demander au gouvernement de revenir sur sa décision d'augmenter les droits de scolarité de 325 \$ par année sur cinq ans. Invitation formulée, invitation reçue.

Parmi la foule, la jeune Èva Roy, 11 ans, brandissait une pancarte qu'elle avait créée de ses mains et sur laquelle on pouvait lire « Et moi, combien ça coûtera? ». « La hausse va étrangler la classe moyenne. Si

le gouvernement commence, ça n'arrêtera plus », a déploré sa mère, Annie Lawrence, qui tenait à se joindre au mouvement, même si ses trois filles fréquentent encore l'école primaire.

« C'est important de manifester pour faire comprendre à nos enfants que les acquis sociaux, il faut les défendre », a soutenu, pour sa part Mauricio Correa qui était accompagné de son neveu.

Scandant des slogans comme « Crions fort pour que personne ne nous ignore », la longue lignée de personnes a marché sur les rues Wellington, Aberdeen, Alexandre, Galt et Belvédère, où elle s'est arrêtée devant les bureaux du ministère de l'Éducation, du Loisir et

du Sport. Une structure représentant un cube rouge y a été montée.

Selon Isabelle Houle, porte-parole de l'AGEFLESH, la manifestation d'hier était de loin plus grande que les précédentes. « Les manifestations oscillaient entre 200 et 300 personnes. Là, j'estime la foule à 1000 personnes, a-t-elle signalé. Avec une *manif* comme celle-là, on lance que tout le monde est avec les étudiants. »

L'évènement s'est déroulé dans le calme. Aucun incident n'a été signalé par le Service de police de Sherbrooke. Hier, d'autres manifestations familiales étaient organisées à Québec, à Montréal et à Alma.



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Près de 1000 personnes étaient regroupées devant l'hôtel de ville de Sherbrooke, hier, pour manifester contre la hausse des droits de scolarité.

Des politiciens contre la hausse

SHERBROOKE — La manifestation d'hier aura permis aux étudiants sherbrookoïses de démontrer non seulement qu'ils ont un bon appui dans la population en général, mais aussi chez la classe politique.

Un carré rouge épinglé à son veston, Serge Cardin, futur candidat péquiste aux prochaines élections dans Sherbrooke, a profité de la manifestation d'hier pour se positionner contre la hausse des droits de scolarité. « Pour les gens de la classe moyenne, ça peut représenter des montants substantiels. Dans un contexte semblable, la hausse des frais de scolarité peut nuire à l'accessibilité à l'éducation », a indiqué celui qui était accompagné de deux de ses petites-filles.

Pronant des moyens différents pour financer le système d'éducation québécois, comme une plus grande contribution des personnes qui ont un meilleur revenu, Serge Cardin a rappelé que les jeunes représentent l'avenir. « Si nos jeunes n'ont pas accès à l'éducation, on va voir des effets à plus ou

moins long terme. Le gouvernement ne se rend pas compte des impacts que ça a », a soutenu M. Cardin.

La réalité d'étudiant

Encore étudiant il y a moins d'un an, Pierre-Luc Dusseault comprend bien la réalité vécue par les universitaires. « Je n'étais pas nécessairement très bien nanti. J'étais sur les prêts et bourses. J'aurais eu plus de difficultés à payer mes frais de scolarité avec une hausse comme celle-là », a partagé le jeune député fédéral de Sherbrooke. Ce dernier était d'ailleurs très heureux de voir que le mouvement prenait de l'ampleur et rassemblait maintenant des personnes de toutes les sphères de la société.

D'ailleurs, des représentants de différents syndicats, dont Denis Beaudin, président de la CSN-Estrie, se sont également joints à la manifestation d'hier. « J'invite la population à faire partie du mouvement », a-t-il lancé peu avant que le groupe se mette en marche.

— Véronique Larocque

La Tribune

ADRESSE
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
télé. 819 564-8098
PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
télé. 819 564-5482
ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
télé. 819 564-5482
ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955
www.latribune.qc.ca

SOMMAIRE

Annonces classées	34 à 37
Arts et spectacles	22 et 23
Décès	37 et 38
Économie	26
Horoscope	35
Loterie	7
Monde	18
Mots croisés	35
Opinions	14 et 15
Sports	40 à 47

MÉTÉO

Raphaël, 3 ans
Bilboquet



AUJOURD'HUI

ALTERNANCE
DE SOLEIL ET
DE NUAGES



MAX.: 18° MIN.: 8°

Lever du soleil: 5 h 52
Coucher du soleil: 18 h

MARDI
ensoleillé, max.: 23° min.: 8°

MERCREDI
soleil et nuages, max.: 24° min.: 7°

SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À redaction@latribune.qc.ca OU APPELEZ AU 819 564-5454

Une nouvelle à nous communiquer...
819 564-5454

LE CLIN D'OEIL DE STÉPHANE LAPORTE

Vive le poulet free!